



JEAN CHALON

1846-1921.

JEAN CHALON

(1846-1921)

Le 9 avril dernier, l'élite intellectuelle du pays perdait un de ses plus brillants représentants en la personne de Jean Chalon, l'éminent naturaliste et littérateur namurois.

Pour analyser l'œuvre étonnamment variée et féconde de Chalon, il faudrait être, comme lui, doué de cet esprit encyclopédique qui lui permit d'aborder, avec un égal succès, les domaines les plus variés du savoir humain.

Dans cette notice biographique que la Société Royale de Botanique de Belgique consacre à la mémoire d'un confrère particulièrement regretté, je devrai me borner, tout en retraçant brièvement les étapes successives de sa vie, à apprécier la part d'ailleurs brillante qui revient à Chalon dans le développement de l'étude des végétaux dans notre pays.

* * *

Jean-Charles-Antoine Chalon, fils de Joseph Chalon et de Marie-Clara de Spandl de l'Herze, naquit à Namur le 6 juillet 1846.

Après avoir commencé ses études secondaires à domicile, il les acheva brillamment à l'Athénée Royal de Namur, emportant la presque totalité des premiers prix et la médaille de vermeil du Gouvernement.

Il aurait désiré faire, à l'Université de Liège, des études de Médecine, mais ses parents n'ayant pas encouragé cette vocation, il entre à l'Université de Louvain et conquiert, en 1866, avec distinction, le diplôme de Docteur en Sciences naturelles.

Au cours de ses études, où il a été l'élève de Martens, la Botanique l'attire spécialement et, à peine sorti de l'Université, il présente, en décembre 1866, à la Société Royale de Botanique, le fruit de ses premières observations. Sous le titre modeste de « Petites annotations botaniques », il décrit une prolifération centrale de la fleur chez *Rosa damascena*, puis quelques particularités anatomiques chez *Hibiscus syriacus* et *Aralia papyrifera*. Une seconde série d'annotations paraît en 1867 concernant notamment l'anatomie de *Ricinus communis* et de quelques bois.

La même année, CHALON publie, sous le titre de « Matériaux pour servir à la détermination des familles, des genres et des espèces par l'étude anatomique des tiges », un mémoire qui, avec la suite qui en est donnée en 1868, constitue une contribution très importante à l'anatomie des tiges et spécialement du bois.

Cette étude, illustrée de nombreuses planches dessinées par l'auteur, témoigne chez le jeune botaniste d'un grand souci de l'exactitude et d'une prodigieuse facilité de travail. Elles étayent d'une façon solide l'idée, aujourd'hui généralement admise, mais alors toute neuve et timidement exprimée par Schacht, Hartig et Van Tieghem, que les affinités systématiques des plantes trouvent une expression très fidèle dans les rapports de leur structure anatomique.

Ce grand travail d'anatomie végétale constitue l'œuvre maîtresse de la première période de l'activité botanique de Chalon.

Divers sujets sollicitent en outre son attention. Il en est ainsi des arbres remarquables du pays, sujet qu'il reprendra dans la suite et auquel il consacre deux notes dans nos bulletins (Vol. X) : « Le Chêne de Liernu », « Le Chêne de Cortessein ».

* * *

Si l'on consulte la liste des travaux scientifiques de Chalon, on constate que la période si bien remplie et si prometteuse que nous venons d'analyser en est suivie d'une autre, très prolongée, nous conduisant jusque vers 1900, qui n'est marquée par aucune œuvre botanique originale importante.

C'est que l'activité de notre confrère se trouve sollicitée dans

d'autres directions, vers lesquelles l'entraîne la nature très complexe, très riche et très originale de son intellectuality.

Épris de toutes les manifestations du beau dans la nature comme dans l'art, Chalon va parcourir une grande partie de l'Europe et de l'Afrique septentrionale, récoltant des impressions sur toutes choses, impressions dont il ne restera pas le détenteur égoïste, mais qu'il aimera, au contraire, à communiquer en des causeries ou des récits charmants. Ces derniers, écrits d'une plume alerte, dans un style très personnel, comptent parmi les meilleurs de la littérature pittoresque.

D'autre part, une tâche belle entre toutes, vers laquelle l'attire seule une véritable vocation : l'enseignement, vient solliciter son effort.

En octobre 1879, il accepte de donner les cours de Sciences physiques, chimiques et naturelles, à l'École Normale de Namur.

Lorsqu'en 1884 le Gouvernement supprime cette institution, Chalon est mis en disponibilité et consacre le traitement d'attente qui lui est alloué à la création de bourses d'études pour les normalistes peu fortunés.

Dans la suite, nous le voyons professer à l'École Industrielle de Namur, organiser des cours privés pour régentes, cours dont il assume à lui seul la part la plus lourde. En 1894, il accepta de donner à l'Institut des Hautes Études (Université Nouvelle) de Bruxelles le cours de Botanique expérimentale.

L'activité professorale de Chalon l'amène tout naturellement à s'occuper de publications didactiques.

Il publie dans ce genre des manuels qui, pour l'époque, tranchent vivement sur la banalité malheureusement trop fréquente de la littérature scolaire.

Je citerai notamment parmi ces œuvres : « Manuel des Sciences Naturelles » qui eut plusieurs éditions et fut adopté par le Conseil de perfectionnement de l'enseignement moyen ; « Botanique : Anatomie et Physiologie », publié en 1884, avec une préface de Crépin ; « La vie d'une plante. — Traité complet de Botanique à l'usage des gens du monde ».

A cette catégorie de publications de notre confrère, il convient de rattacher ses « Notes de Botanique expérimentale » parues en 1897, rééditées en 1901, dans lequel il met généreusement au service des

chercheurs les fruits d'une longue expérience personnelle, ouvrage qui constitue un trésor inépuisable de renseignements utiles, spécialement dans le domaine de l'Anatomie végétale.

Chalon poursuit son œuvre de diffusion de la science non seulement par l'enseignement et par la publication d'ouvrages classiques, mais encore par la vulgarisation proprement dite, par des articles de journaux et de revues et par de nombreuses conférences faites souvent dans les milieux populaires.

Il s'intéresse à tous ceux chez lesquels il voit naître le goût des sciences et maint chercheur lui doit sa première initiation dans la carrière.

D'autre part, la Littérature dispute à la Science l'effort intellectuel de notre confrère.

Chalon apparaît comme un des écrivains les plus féconds de la Wallonie. Son œuvre est considérable et empreinte d'une réelle originalité.

Elle comprend, outre les récits de voyage dont nous avons déjà fait mention, des romans dont plusieurs connurent le succès et des œuvres de folklore qui portent la trace d'une profonde érudition.

* * *

Tels sont les multiples aspects de l'activité de Chalon pendant la période que j'appellerais volontiers la phase didactique et littéraire de sa carrière.

Malgré leur nature absorbante, ces tâches ne l'éloignent cependant pas tout à fait des études de laboratoire.

Celles-ci reprennent même dans la troisième période de sa vie une place prépondérante dans ses préoccupations. Toutefois, une orientation nouvelle s'est dessinée dans ses études botaniques. De fréquents séjours dans les laboratoires maritimes du Banyuls et surtout de Roscoff où, à dater de 1888, il se rend au moins une fois l'an, lui ont fait goûter le charme et l'intérêt scientifique de l'étude des Algues et spécialement des Algues marines.

Chalon s'attache à l'étude systématique de divers groupes de ces organismes et il y acquiert rapidement une maîtrise incontestée.

Ses observations s'étendent sur tout le littoral de la Mer du Nord, du

Pas-de-Calais et de l'Atlantique jusqu'aux abords du Golfe de Gascogne.

Leur synthèse se trouve exposée dans un important mémoire de 259 pages, publié par l'auteur en 1905, sous le titre de « Liste des Algues marines observées jusqu'à ce jour entre l'embouchure de l'Escaut et celle de la Corogne ».

Entretiens, Chalon ne néglige pas d'enregistrer et de signaler toute une série de faits intéressants relatifs notamment à la Tératologie, à la biologie du Gui, à la sexualité chez les Algues, etc.

D'autre part, il publie dans le Vol. XLVIII de nos Bulletins un mémoire d'une centaine de pages intitulé : « Les plantes médicinales et vénéneuses de la flore belge ». Cet ouvrage remplit très heureusement une lacune de notre littérature botanique. On y trouve, classées systématiquement, toutes les espèces médicinales ou vénéneuses avec indication de leurs propriétés et, pour les plantes toxiques, des doses minimales dangereuses ou mortelles.

Dans les commentaires de cette flore médicale, Chalon fait justice des croyances si répandues sur les prétendues vertus de beaucoup de drogues et déclare la guerre aux rebouteux exploiters de la crédulité humaine.

En terminant son mémoire, il déplore d'avoir été amené à sabrer dans une foule de légendes et d'avoir ainsi jeté la désillusion dans maints esprits, il s'en excuse en déclarant très haut « que la vérité vaut mieux que les mirages trompeurs ». Cette forte pensée résume lapidièrement toute la philosophie de notre confrère.

A la même époque, en 1910, reprenant une étude ébauchée près de quarante ans auparavant, il commence la publication, dans le Bulletin de la Société Royale de Botanique, d'une étude sur « Les Arbres remarquables de la Belgique ».

Cette première série fait mention de 107 sujets remarquables, pour chacun desquels sont indiqués : la station, les dimensions et les observations, légendes, qui s'y rattachent.

La seconde série, comportant les n° 108 à 1134, fut publiée par l'auteur en 1911.

La troisième, allant de 1135 à 1279, parut en 1913, dans le t. LCIX du Bulletin de la Société.

L'ensemble forme un volume de près de 510 pages, accompagné d'un album de photographies d'une grande valeur documentaire.

Il constitue certes le plus beau monument élevé au culte de l'Arbre et il a largement contribué à développer le courant d'intérêt en faveur des beautés naturelles, qui s'affirme de plus en plus dans notre pays.

* * *

Tels furent les derniers grands travaux botaniques de Chalon.

Malgré les atteintes de l'âge, notre confrère restait cependant encore très actif, partageant son temps entre la continuation de ses recherches algologiques, le classement et l'étude de ses inestimables collections et une collaboration active à « l'Année Biologique » de Delage, recueil pour lequel il centralisait toute la documentation botanique allemande et belge.

Puis la guerre survint. Patriote ardent, Chalon souffrit cruellement de nos premiers revers et de l'occupation du pays. Son état de santé déjà précaire s'en trouva encore dangereusement compromis. Le réconfort tardif de la victoire et de la libération du pays n'eut pas l'effet salubre que l'on escomptait. Notre confrère, qui souffrait cruellement, s'isola dans le recueillement et la poésie de la cité mosane, à laquelle il resta fidèle toute sa vie. C'est là, au milieu des siens, qu'il s'éteignit doucement.

Le caractère strictement intime des funérailles, imposé par la volonté du défunt, ne permit pas à la Société royale de Botanique de faire entendre devant sa dépouille les paroles d'admiration et de reconnaissance qui débordent du cœur de tous ses confrères.

L'histoire de notre Société se trouve, en effet, intimement liée à la vie de Chalon. Il fut des nôtres dès les premières années de notre activité sociale, il a participé de la façon la plus active à nos travaux et apporté à notre Bulletin la presque totalité des fruits de son labeur scientifique.

Chalon contribua, en outre, à entretenir l'intérêt et la vitalité de notre Bulletin en acceptant les fonctions ingrates de Secrétaire des publications, qu'il remplit pendant plusieurs années.

C'est lui qui alimentait cette rubrique des « Mélanges et Nouvelles », dans laquelle il consignait de sa plume alerte le fruit de lectures ou d'observations personnelles. On lui doit aussi de nombreuses analyses bibliographiques et des notices biographiques, notamment celle

qu'il consacra à notre regretté confrère anversois Van Heurck, son collaborateur et ami.

Elu plusieurs fois membre du Conseil d'administration de la Société, il fut désigné comme vice-président, puis élu président pour la période 1906-1907.

A l'expiration de son mandat, à l'Assemblée générale de décembre 1907, dans le traditionnel discours présidentiel, il développe d'une façon saisissante le programme qu'il voudrait voir accomplir par la Société.

Il l'invite à préparer l'échéance prochaine (1912) de la commémoration du cinquantenaire de sa fondation. Il voudrait voir publier à cette occasion un volume jubilaire et appelle les principaux spécialistes du pays à élaborer un mémoire destiné à y figurer.

Ce qu'il ne dit pas alors, mais ce qu'il fit, avec la discrétion qu'il mettait toujours dans l'accomplissement d'une bonne œuvre, c'est qu'il aiderait puissamment la Société à supporter les frais de la publication de son Mémorial.

Et c'est grâce aux dons demeurés anonymes de Chalou que la Société royale de Botanique fut mise en mesure de publier, en 1912, un volume jubilaire de près de mille pages, richement illustré et d'une réelle valeur.

Notre Société doit encore à Chalou de disposer d'une stalle réservée à la Station biologique de Roscoff, faveur qu'il obtint en reconnaissance des royales générosités dont il combla cette institution scientifique et que le Gouvernement français sut reconnaître par l'octroi de la Croix de la Légion d'Honneur.

Enfin, l'attachement de Chalou à la Société royale de Botanique s'est révélé encore dans ses dispositions testamentaires par le don généreux qu'il lui fait de toute sa bibliothèque botanique, qui renferme des ouvrages d'une valeur inestimable.

* * *

Si l'on considère dans son ensemble l'œuvre laissée par Chalou, on est frappé d'admiration et d'étonnement devant l'importance du labeur qu'elle a dû coûter.

Certes, en ce temps de spécialisation, où l'on se plaît à voir les

chercheurs concentrer leurs efforts persévérants dans une direction bien déterminée, on pourra trouver que Chalon a trop disséminé son activité et qu'il aurait fait progresser davantage la Science s'il s'était contenté de creuser à fond un des innombrables sillons du savoir humain.

Mais l'œuvre de Chalon est le reflet de son intellectualité; elle traduit, tant par sa diversité que par son ampleur, l'étendue et la puissance d'un esprit à la fois supérieurement cultivé et original, s'arrêtant à l'examen de tous les problèmes qui en sollicitent la sagacité.

Chalon fut un intellectuel d'un type que l'on ne rencontre plus guère aujourd'hui, du type encyclopédique et sa large érudition en fit un initiateur incomparable.

Il servit ainsi grandement la cause du progrès de la Pensée.

Et si, dans cette patrie belge qu'il aimait tant et à la gloire intellectuelle de laquelle il a contribué par toute une vie de labeur fécond, il n'a guère recueilli d'encouragements officiels, il emporte l'estime, l'admiration et les regrets de tous ceux qui pensent qu'un savant désintéressé, sincèrement et exclusivement épris du culte de la vérité, mérite une place éminente et honorée dans la mémoire des hommes.

ÉM. MARCHAL.

LISTE DES TRAVAUX BOTANIQUES ORIGINAUX

DE

JEAN CHALON (1)

Mémoires publiés dans le Bulletin de la Société royale de Botanique de Belgique.

N. B. — Le premier chiffre placé entre parenthèses indique le tome, le second, la page.

- Matériaux pour servir à la détermination des familles, des genres et des espèces par l'étude anatomique des tiges, (6) 129 à 188, (6) 353 à 359.
Petites annotations botaniques, (5) 203 à 206, (6) 339 à 352.
Nouveaux matériaux pour servir à la détermination des familles, des genres et des espèces par l'étude anatomique de la tige, (7) 119 à 180.
Notes d'un touriste, (6) 168 à 198.
Une visite aux ifs du Comté de Kent, (9) 463 à 464.
Le Chêne de Liernu, (10) 39 à 41.
Le Chêne de Cortessem, (10) 109 à 116.
Additions à la florule algologique de Roscoff (46) 377 à 380 et (47) 261.
Age du Gui (*Viscum*) (49) 113.
L'*Ambrosia trifida* (48) 211.
Anomalie chez l'*Araucaria excelsa* Carr. (48) 231 à 233.
Les arbres remarquables de la Belgique :
N^{os} 1 à 107 (47) 53 à 147.
N^{os} 1136 à 1279 (additions et corrections) (49) 147 à 192.
Carpelles foliacés de *Rosa* (49) 195.
Cas de virescence de l'*Helenium autumnale* var. *grandicephalum cupreum* (46) 436.

(1) Cette liste ne comporte que l'indication des travaux botaniques originaux ; elle ne fait pas mention des œuvres didactiques ou de vulgarisation, des notes et analyses bibliographiques, notices biographiques, pas plus que de toutes les publications de Chalon dans d'autres domaines que celui de l'étude des plantes.

- Coloration des parois cellulaires, 3^e série d'expériences (37), 2^e partie, 39 à 90.
- Colpomenia sinuosa* (44) 170.
- Croissance rapide (*Phormium tenax*) (49) 113.
- Cydonia japonica* sans pépins (47) 312.
- Daucus Carota* var. *purpurea* (44) 169-170 et (45) 338-339).
- Digitalis purpurea* L., var. à fleurs de *Gloxinia* (49) 193 à 194.
- L'ennemi des arbres (44) 168 à 169.
- Fécondation et sexualité des Laminaires (47) 311.
- Floraisons remarquables (46) 439.
- Gaillardia picta* Sw., virescence et nanisme (49) 195.
- Galium verum* (44) 171.
- Germination du Gui (*Viscum album*) (36)² 180.
- Gui (*Viscum*) sur Poirier à Tignée (47) 312.
- Liquides conservateurs pour échantillons botaniques en bocaux (36)² 39 à 46.
- Longévité des graines (46) 327.
- Loupes corticales (46) 338.
- Moëlle excentrique de cordons horizontaux de pommiers (47) 512.
- Navicula Ostrearia* (44) 171.
- Nemoderma tingitana* (44) 170.
- Note sur la formation des troncs accessoires parallèles au tronc principal dans certains arbres (47) 346.
- Note sur une forme très réduite du *Fucus limitaneus* (42)² 93-94.
- Note sur une plaque chauffante (42)₂ 95.
- Les nouvelles installations du Laboratoire de Roscoff et les études algologiques qu'on y peut entreprendre (46) 224 à 249 et planches I à IV.
- Nouvelle série d'expériences sur les colorations microchimiques des parois cellulaires (37)² 12 à 28.
- Petites loupes corticales (nodosités) sur un vieux platane (47) 438.
- Plantago lanceolata* forme *polystachya sterilis* (46) 435.
- Plantes à acide cyanhydrique (44) 171.
- Les plantes médicinales et vénéneuses de la flore belge (48) 107 à 194.
- Prolifération de *Beltis perennis* (49) 114.
- Prolifération du *Geum rivale* (46) 438.
- Proportion toujours croissante des betteraves qui montent en graine (47) 312.
- Quel âge maximum peut avoir une touffe de Gui (*Viscum*)? (47) 438).
- Quelques mots sur Roscoff (37)² 106-113.
- Question de mots (39)² 14-18.
- La sexualité des *Laminaria* (47) 313.
- Les trèfles et les abeilles (46) 437.
- Un sujet intéressant d'observation (48) 74 à 78.
- Variations chez les plantes vivaces (48) 211.
- Vigne cultivée en plein air en Campine (46) 436.
- Virescence de *Metandryum diurnum* Dmrt. (49) 193.

MÉMOIRES PUBLIÉS DANS LE BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ BELGE
DE MICROSCOPIE.


- Préparation systématique de Diatomées, VII, 119.
 Liste de préparations histologiques et botaniques destinées à l'enseignement, VIII, 52.
 Préparation des algues d'eau douce, XXIV, 22.
 Notes de technique, XXV, 106-109.

MÉMOIRES PUBLIÉS DANS DES RECUEILS DIVERS OU ÉDITÉS PAR L'AUTEUR.

- Revue des Loranthacées. Mémoires et publications de la Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut, 3^e série, t. IV, 1870, 90 pages.
 La graine des Légumineuses. Mémoires et publications de la Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut, 3^e série, t. X, 1875, 66 pages, 3 planches.
 Listes des algues marines observées jusqu'à ce jour entre l'embouchure de l'Escaut et celle de la Corogne (incl. îles anglo-normandes). Anvers, 1905, 259 pages.
 Notes de Botanique expérimentale, Première édition, Bruxelles, 1897, 214 pages; deuxième édition, Namur, 1901, 339 pages.
 Sur un procédé de préparation des Diatomées. Extrait du compte rendu du Congrès d'Alger, organisé en 1881 par l'Association française pour l'Avancement des Sciences, pp. 639 à 641. Une brochure in-8°.
 Quelques algues de mes récoltes à Roscoff (Finistère), 1903, Nuova Notarisa, série XV, gennaio, 1904, 4 pages.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ROYALE
DE BOTANIQUE
DE
BELGIQUE

FONDÉE LE 1^{er} JUIN 1862

TOME LV 
DEUXIÈME SÉRIE. -- TOME V

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ : JARDIN BOTANIQUE DE L'ÉTAT
1923